

Début de formation 2015

Un jeune plein de fougue et de combativité

Des milliers de jeunes ont débuté leur apprentissage récemment. En lisant les quatre prochaines pages, vous apprendrez pourquoi un apprentissage constitue un bon tremplin pour un avenir professionnel et pourquoi les jeunes professionnels ne doivent pas baisser les bras. Nous avons accompagné pendant une journée l'apprenti-mécanicien en machines agricoles, Dean Meier, et son maître d'apprentissage, Simon Moos, de la «Bucher Agro-Technik AG».

Vous rappelez-vous de votre premier jour comme apprenti? Les mains moites, de la nervosité et la grande question: qu'est-ce qui m'attend? Des milliers de jeunes en Suisse ont partagé ce sentiment pendant ce deux dernières semaines. Début août, de nombreux jeunes ont commencé cette partie importante de leur vie. Dean Meier, l'apprenti-mécanicien en machines agricoles en deuxième année de formation dans l'entreprise «Bucher Agro-Technik AG», dans la localité lucernoise d'Hämikon, s'en souvient également très bien. Il était nerveux mais se réjouissait de ce qui l'attendait. Je l'ai accompagné avec son maître d'apprentissage, Simon Moos, pendant une journée.

Après m'avoir salué, ils me font visiter l'entreprise. Tout est rangé, propre et l'ambiance est détendue. L'enthousiasme pour les gros tracteurs mais

également pour les petites tondeuses à gazon est perceptible.

La formation d'apprentis occupe une place importante dans l'entreprise «Bucher Agro-Technik AG»: 50 apprentis y ont déjà suivi un apprentissage. Dean a lui aussi pris rapidement conscience qu'il voulait réaliser son apprentissage auprès de Bucher. Mais une chose à la fois. Dean a retenu ce conseil d'un professeur. «Il nous a demandé ce que nous préférons faire pendant notre temps libre et qui aurait idéalement un lien avec notre futur métier». La plus grande passion de Dean a toujours été de «bricoler» dans le garage familial. Dean a su très rapidement qu'il voulait devenir apprenti-mécanicien en machines agricoles. La grande diversité et variété du métier le fascinaient. Cette formation permet d'acquérir un solide bagage car elle touche à une large palette de machines



Zu Besuch beim Landmaschinenmechaniker-Lernenden Dean Meier.

Rencontre avec l'apprenti-mécanicien en machines agricoles, Dean Meier.

Bucher Agro-Technik AG

- Histoire:** La forge du village de Hämikon a été construite au 18^{ème} siècle et elle demeure en possession de la famille depuis 5 générations.
- Prestations:** Travaux de maintenance et de réparation pour les tracteurs, machines agricoles, petites machines, véhicules communaux et machines de chantier.
- Relève:** Formation de plus de 50 apprentis. La formation a toujours été un principe important chez Bucher Agro-Technik AG.
- Lien:** Bucher Agro-Technik AG se présente: vidéo Youtube: www.bucher-agrotechnik.ch
- Geschichte:** Die Dorfschmiede von Hämikon hat ihren Ursprung im 18. Jahrhundert und ist bereits seit fünf Generationen im Besitz der Familie.
- Leistungen:** Service- und Reparaturarbeiten an Traktoren, Landmaschinen, Kleingeräten, Kommunalfahrzeugen und Baumaschinen
- Nachwuchs:** Ausbildung von über 50 Lernenden, die Ausbildung ist für die Bucher Agro-Technik AG seit je her wichtig und selbstverständlich
- Link:** Die Bucher Agro-Technik AG stellt sich vor: Youtube-Video auf www.bucher-agrotechnik.ch





Ausbildungsstart 2015

Lausub mit Kämpferherz

Tausende Jugendliche starteten in diesen Tagen mit ihrer Ausbildung. Warum eine Berufslehre eine gute Ausgangslage für die Zukunft bietet und weshalb Aufgeben keine Option ist, erfahren Sie im folgenden Bericht. Wir begleiteten den Landmaschinenmechaniker-Lernenden Dean Meier und seinen Ausbilder Simon Moos bei der Bucher Agro-Technik AG in Hämikon einen Tag lang.

Erinnern Sie sich noch an den ersten Tag als Lehrling? Schweissnasse Hände, ein nervöses Gefühl im Bauch und die grosse Frage: Was kommt auf mich zu? Dieses Gefühl erlebten in den letzten zwei Wochen Tausende von Jugendlichen. Anfang August begann für sie der Ernst des Lebens. Auch Dean Meier, Landmaschinenmechaniker-Lernender im zweiten Ausbildungsjahr, kann sich noch gut erinnern. Nervös sei er gewesen, aber auch voller Vorfreude. Ihn und seinen Ausbilder Simon Moos begleitete ich einen Tag lang.

Die beiden begrüssen mich herzlich und nehmen mich mit auf eine Führung durch den Betrieb. Alles hat seinen Platz, ist aufgeräumt, sauber und die Stimmung ist entspannt. Die Begeisterung für grosse Traktoren, aber auch für kleine Rasenmäher ist spürbar.

Die Ausbildung von Lernenden hat bei der Bucher Agro-Technik AG einen hohen Stellenwert. Schon 50 Jugend-

liche durften hier eine Lehre absolvieren. Auch für Dean war bald klar, dass er bei Bucher lernen will. Aber alles der Reihe nach. Dean nahm sich den Rat eines Lehrers zu Herzen: «Er hat uns gefragt, was wir am liebsten in der Freizeit machen – im besten Falle habe der zukünftige Beruf damit zu tun.» Deans grosse Leidenschaft war schon immer das «Schrüble» in der heimischen Garage. Schnell war für ihn klar: «Ich will Landmaschinenmechaniker lernen.» Die Abwechslung und Vielfältigkeit des Berufes sei enorm. Nach der Ausbildung sei man ausserdem ein begehrter Berufsmann, da man in den Gebieten Hydraulik, Elektronik, Mechanik an einem breiten Sortiment verschiedenster Maschinen ausgebildet werde.

Gesagt, getan! Leider liessen aber Deans Schulnoten sehr zu wünschen übrig. Deshalb bekam er zuerst eine Absage von seinem Wunschbetrieb. Doch davon liess er sich nicht abhalten, er kam immer wieder vorbei und



dans plusieurs domaines: hydraulique, électronique, mécanique.

Aussitôt dit, aussitôt fait! Malheureusement, les notes de Dean à l'école laissaient à désirer. C'est pourquoi il a d'abord reçu une réponse négative de son entreprise préférée. Mais il n'a pas baissé les bras et il est repassé plusieurs fois en demandant un entretien avec le chef, Sebastian Bucher.

Sebastian Bucher s'en souvient très bien: «Cela m'a impressionné. Il voulait cette place de formation à tout prix; il était convaincu de sa combativité».

Ce paramètre reste important aujourd'hui pour Dean. Il a dû rattraper beaucoup de retard et montrer beaucoup d'engagement à ses débuts. D'où son conseil aux nouveaux apprentis: «Dès le départ, soyez au rendez-vous et lorsque cela ne marche pas très bien, ne baissez surtout pas les bras et faites preuve de combativité. Il faut comprendre qu'une nouvelle phase débute.»

«Dean a réussi à bien faire cela», déclare son maître d'apprentissage, Simon Moos. «Il est parfois fougueux mais sa combativité est exemplaire.» ■

Regula Baumgartner

L'apprentissage - un échange continu permettant de donner et de recevoir

Quelles attentes ont un maître d'apprentissage vis-à-vis d'un apprenti et vice-versa? Qu'appréciez-vous chez l'un et chez l'autre?

J'ai parlé aux deux intéressés et je leur ai posé la question séparément.



Simon Moos:

Mes attentes envers l'apprenti

L'intérêt pour les machines et la technique est une condition de base indispensable. Et il est important de toujours poser des questions lorsqu'on ne sait pas quelque chose. Il est important pour moi d'expliquer les choses de manière compréhensible et que nous réussissions à résoudre le problème ensemble. Et il doit faire preuve de beaucoup de volonté car la formation de quatre ans est très exigeante.

Dean Meier:

Mes attentes envers le maître d'apprentissage

Si j'ai une question, j'aimerais obtenir une réponse. Il est important pour moi qu'il soit à mes côtés lorsque les choses ne fonctionnent pas correctement. La répartition du travail doit être équitable. J'apprécie lorsque j'ai la possibilité de m'exprimer quand quelque chose ne me convient pas et le fait d'être pris au sérieux. C'est le cas avec Simon.

Simon Moos:

Ce qui me plaît chez mon apprenti

Dean est un bon apprenti mais il faut parfois réfréner sa fougue. Mais j'ai un bon feeling avec lui. Il a beaucoup de volonté. Cela marche bien.

Dean Meier:

Ce qui me plaît chez mon maître d'apprentissage

J'ai toujours l'occasion de poser des questions lorsque quelque chose n'est pas clair et Simon prend le temps d'y répondre. Il m'a beaucoup aidé lorsque j'avais des difficultés. Je me sens pris au sérieux.

Simon Moos:

Conseils pour les apprentis

Lorsqu'on s'intéresse aux machines et à la technique, la moitié du travail est déjà accomplie. Il est également important de s'intéresser à plusieurs domaines et d'être très flexible.

Dean Meier:

Conseils pour les apprentis

Il faut être entièrement concentré dès le départ, à l'école comme dans l'entreprise. Et lorsque cela ne marche pas très bien, il ne faut surtout pas abandonner mais se battre. Il faut prendre conscience que le temps libre sera réduit mais qu'en échange, un salaire sera versé.

Die Berufslehre – ein ständiges Geben und Nehmen

Welche Erwartungen hat ein Ausbildner an einen Lernenden und umgekehrt? Was schätzen die beiden aneinander?

Simon Moos:

Meine Erwartungen an den Lernenden

Das Interesse an Maschinen und Technik ist Grundvoraussetzung. Und immer fragen, wenn man etwas nicht weiss. Mir ist wichtig, dass ich die Sachen verständlich erkläre und wir das Problem gemeinsam lösen. Er muss viel Willen zeigen, denn die vierjährige Ausbildung ist sehr anspruchsvoll.



Dean Meier:

Meine Erwartungen an den Ausbildner

Wenn ich eine Frage habe, möchte ich gerne eine verständliche Antwort bekommen. Mir ist wichtig, dass er für mich da ist, wenn es mal nicht gut läuft. Die Arbeitsaufteilung soll fair sein. Ich schätze es, wenn ich auch mal sagen kann, wenn mir etwas nicht passt, und dass ich ernstgenommen werde. Das ist bei Simon der Fall.

Simon Moos:

Das gefällt mir an meinem Lernenden

Dean ist ein guter Lernender, manchmal ein Schlitzohr, den man etwas zügeln muss. Aber ich habe ein gutes Gefühl, er hat einen grossen Willen. Das kommt gut.

Dean Meier:

Das gefällt mir an meinem Ausbildner

Ich kann immer Fragen stellen, wenn mir etwas nicht klar ist. Simon nimmt sich Zeit, diese zu beantworten. Er hat mir viel geholfen, als ich Schwierigkeiten hatte. Ich fühle mich sehr ernst genommen.

Simon Moos:

Tipps für Lernende

Wenn man an Maschinen und Technik interessiert ist, ist das schon die halbe Miete. Wichtig ist auch, dass man vielseitig interessiert ist, und man muss sehr flexibel sein.

Dean Meier:

Tipps für Lernende

Man muss von Anfang an voll dabei sein – in der Schule, aber auch im Betrieb. Wenn es mal nicht so gut läuft, dann auf keinen Fall aufgeben, sondern kämpfen. Man muss sich bewusst sein, dass man weniger Freizeit hat – aber dafür ja auch einen Lohn kriegt.

verlangte ein Gespräch mit dem Chef Sebastian Bucher.

An diesen Moment kann sich Sebastian Bucher noch gut erinnern. «Das hat mich beeindruckt, er wollte diesen Ausbildungsplatz unbedingt.» Von diesem Kampfgeist begeistert, sagte Chef Bucher schliesslich zu.

Genau diese Einstellung ist auch heute für Dean wichtig. Dean musste viel nachholen und zu Beginn seiner Ausbildung viel Einsatz zeigen. Deshalb auch sein Tipp an neue Lernende: von Anfang an voll dabei sein und wenn es mal nicht läuft, nicht aufgeben, sondern kämpfen. Man muss begreifen, dass ein neuer Lebensabschnitt beginnt.

Dies habe Dean gut gemeistert, sagt sein Ausbildner Simon Moos. Ein Lausub sei er manchmal, aber einer mit einem Kämpferherzen am richtigen Fleck.

Regula Baumgartner



Ein Tag im Leben von Dean Meier, Lernender im 2. Lehrjahr

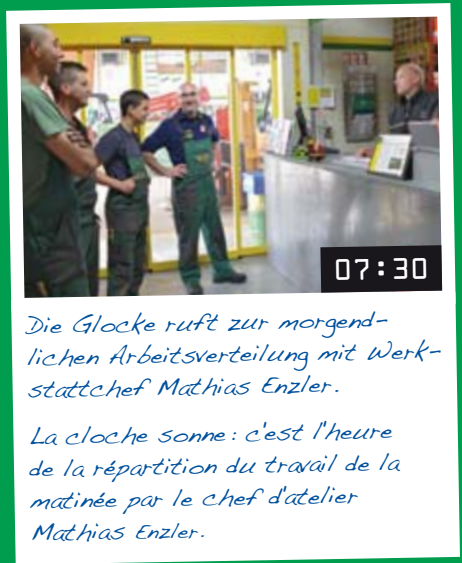
Un jour dans la vie d'un jeune en deuxième année d'apprentissage, Dean Meier



Arbeitsbeginn und Kleidertausch.
Début du travail et changement d'habits.



Einstempeln und Arbeitsrapport studieren.
Timbrage et étude du rapport de travail.



Die Glocke ruft zur morgentlichen Arbeitsverteilung mit Werkstattchef Mathias Enzler.
La cloche sonne: c'est l'heure de la répartition du travail de la matinée par le chef d'atelier Mathias Enzler.



...Und los! Ein defekter Güllemischer ist heute Deans Baby.
... C'est parti! Un mélangeur de lisier défectueux sera le passe-temps favori de Dean aujourd'hui.



Kaffeepause und Fachsimpeln mit den Arbeitskollegen.
Pause-café et discussion sur le métier entre collègues de travail.



Ausbildner Simon Moos und Lernender Dean Meier fertigen einen neuen Hydraulikschlauch an.
Le maître d'apprentissage Simon Moos et l'apprenti Dean Meier élaborent une nouvelle conduite hydraulique.



Übung macht den Meister!
Dean an der Drehbank.
C'est en forgeant qu'on devient forgeron! Dean travaillant sur le tour.